Tatie Nilda

Les quatre z'amis

Changement de cap

EDILIVRE
CLASSIQUE
COLLECTION

EXTRAIT

Sommaire

Lîn, con, pètant 5

Zappata 13

Boulotte 37

Le faux-con rend visite à Bergamotte,
son tue-puces en poche 61

Lîn, con, pètant marche droit 67

Photos souvenirs de vacances chez Lîn 75

EXTRAIT

EXTRAIT

Lîn, con, pètant

Lîn, a le sourire aujourd'hui. Il sourit aux anges. Il vient de trouver la solution efficace et révolutionnaire pour tuer les puces.

Con et fier de l'être. Ses amis le surnomment Lîn, Con, Pètant. Il échafaude sans relâche des projets d'invention tous plus foireux les uns que les autres. Il ne sort que pour se dégourdir les pattes, histoire de rester connecté à la vraie vie. Pour ses potes, il est con. Con comme la lune, disent-ils souvent. Il est toujours enthousiaste à l'idée de présenter ses nouveautés à ses camarades. Il les reçoit dans son studio encombré, se fait livrer des pizzas et remplit son réfrigérateur de bière. Il dépose des paquets géants de chips et d'énormes magnums de cola light sur la table du salon devant le canapé. Ses amis passent généralement un bon moment en sa compagnie.

Ils sont tous trentenaires et célibataires. Ils étudient encore et se retrouvent chaque samedi soir chez Lîn, le seul à avoir son studio et à ne plus habiter chez papa maman.

EXTRAIT

Pas si con que çà, le Lîn, malgré tout. Il est indépendant. Son studio est payé. Il l'a hérité de sa grand-mère paternelle.

Il se la pète quand même avec ses connaissances en électronique. Il en jette avec son air de savant illuminé. Lîn, con, pètant.

Cependant, il occupe son temps, en dehors de ses études, à étudier les comportements domestiques tout en mâchouillant son sempiternel chewing-gum à la réglisse.

Aujourd'hui, il est sûr d'avoir trouvé le truc à tuer les puces. Et il est certain de soulager les bêtes, les éleveurs, et tous ceux qui dorment avec leurs animaux dans leur lit. Demain, il sera célèbre et après-demain, il ne saura plus comment dépenser sa fortune.

Pour quelques dollars de plus, Lîn pourrait bien envisager d'éditer un livre sur ses prouesses techniques.

Ce soir, ses potes le rejoindront vers neuf heures. Ils s'arrêteront au Drive pour prendre des frites, des hamburgers-frites, des glaces et des chaussons aux pommes. C'est l'anniversaire de Lîn. Trente balais, ça se fête. Méga-teuf en perspective. Tout le monde est enchanté.

Lîn a préparé sa table de salon, deux saladiers de chips et quatre magnums de cola-light. Les pizzas réchauffent tout doucement dans le four. Il s'allonge sur le canapé et explore rêveusement le plafond. Il se voit en ingénieur célèbre traqué par les journalistes. Il se met en colère et fracasse les appareils photos sur le sol. Il lance des billets de vingt dollars pour calmer la meute. De jolies femmes aux robes moulantes se lovent contre lui et lui caressent les cuisses en

EXTRAIT

l’embrassant dans le cou. Quand tout à coup, un aigle, surgissant de nulle part pique droit sur sa tête et lui pique sa cagoule. Il se retrouve le crâne dégarni offrant une patinoire à mouches rutilante. L’aigle a aussi emporté sa perruque blonde. Les belles poupées lui empoignent ses deux petites balles précieuses afin de s’assurer qu’elles ne sont point en porcelaine.

Lîn se réveille en sursaut. La douleur est intense. Il vient de se coincer la bistouquette dans la fermeture de son pantalon. Aïe !

Ses trois z’amis viennent de frapper à la porte de son studio.

Les joyeux drilles s’installent sur le canapé et disposent leur boustifaille sur le coin de la table.

Lîn est impatient d’exposer sa trouvaille malgré la douleur insoutenable qui le tiraille.

Ils se racontent des blagues plus ou moins lubriques et ludiques tout en avalant la pizza. Ils s’empiffrent avec les hamburgers et s’essuient le coin des lèvres entourées de sauce tomate avec leurs manches de pull-overs. Lîn souffle ses trois grosses bougies piquées sur son chausson aux pommes. Il descend vite fait un grand verre de cola light et se penche pour attraper son tue-puces électronique.

Il expose son objet miraculeux. Il ressemble à un néon scintillant diffusant une lueur bleutée.

Ses camarades rient aux éclats. Ils proposent de le tester très rapidement. Ils veulent en avoir le cœur net, cette nouvelle invention serait-elle l’innovation du siècle ?

– Que la force soit avec toi ! Claironne Zappata.

Zappata, surnommé ainsi car il ne peut s’empêcher de faire le clown en toutes circonstances, et toujours

EXTRAIT

affublé de la même veste aux quatre bandes de couleurs vives et recouverte de rivets argentés, a une idée. Il ne lui manque plus que le pantalon à pattes d'éléphant pour avoir l'air d'un vrai clown. Ses joues sont rougies par la chaleur échauffante des épices garnissant la pizza. Son idée est ingénieuse, il va passer l'appareil dans le lit de ses parents dès ce soir.

Son n'amie fille, Boulotte a également envie de tenir l'objet dans ses mains. Sa forme tubulaire et étrangement phallique ne la laisse pas indifférente.

Les plaisanteries vont bon train. La soirée se termine très tard dans la nuit. Ils se quittent en promettant de se tenir au courant des résultats du test.

Le lendemain soir, Zappata envoie un mail à Lîn. Le test dépasse tous leurs espoirs. Les résultats sont époustouflants. L'appareil n'est pas inoffensif. Il tue les puces et tous les acariens invisibles à l'œil nu. Il grille aussi les poils. Ses parents n'ont plus un seul poil entre les cuisses, ni sur les jambes d'ailleurs. Son père a le torse ras alors qu'il était poilu comme un gorille, il se retrouve imberbe alors qu'il était fier de sa barbe de six pieds de long. Sa mère n'a plus de poils sous les bras, ses guibolles ressemblent à des pattes d'oie, sa chatte est chauve et son chien briard n'a plus de poils aux pattes.

C'est la grosse colère dans la chaumière de Zappata. Il faut qu'il grandisse un peu. Ils ne supportent plus son oisiveté et encore moins son insouciance. Ils proposent de lui faire passer quelques jours en été à la campagne chez Redingotte, sa tante.

Lîn transfère aussitôt son message à ses deux z'amis, Boulotte et le Faux-con.

EXTRAIT